

Les chaussures dans la mer.

Ce sont des chaussures, mille fois réparées, des galoches avec des semelles en bois clouté, botes de soldats ou chaussures d'enfants, trouvées dans une ferme en Bretagne. Quand un ami les lui a données, Ellen Rouppe travaillait sur la nécessité de se déplacer. Ici les chaussures ont été perdues dans la mer pendant la traversée. La chaussure porte «la muette inquiétude pour la sûreté du pain, la joie silencieuse de survivre à nouveau au besoin, l'angoisse de la naissance imminente, le frémissement sous la mort qui menace\*».

Les chaussures flottent dans des plans transparents, apparaissent et disparaissent au fil des oeuvres qui constituent l'exposition. La mer, un ondolement sans arrêt possible, devient une abstraction et rythme notre regard. La chaussure perdue dans la mer symbolise notre passage éphémère : nous sommes tous des étrangers sur cette terre, des clandestins, pendant que l'histoire continue.

Entre les vagues et les creux le travail d'Ellen Rouppe raconte cette migration et avance avec le temps.

*(\*Heidegger, L'origine de l'œuvre d'art.)*

Sophie Pène, professeure d'université de Paris